

# FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre

## DOSSIER DE PRESSE MIET WARLOP

**SERVICE DE PRESSE :**

Rémi Fort - [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)  
Yoann Doto - [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)  
Assistés de Solal Jarreau  
01 53 45 17 13



## MIET WARLOP

### *One Song* *Histoire(s) du Théâtre IV*

Conception, direction et scénographie, Miet Warlop  
Avec Simon Beeckaert, Stanislas Bruynseels, Rint Dens, Judith Engelen, Elisabeth Klinck, Marius Lefever, Willem Lenaerts, Luka Mariën Milan Schudel, Melvin Slabbinck, Joppe Tanghe, Karin Tanghe, Wietse Tanghe, Flora Van Canneyt, Jarne Van Loon  
Musique, Maarten Van Cauwenberghe  
Texte, Miet Warlop advised by Jeroen Olyslaegers  
Costumes, Carol Piron et Filles à Papa  
Dramaturgie, Giacomo Bisordi, Kaatje De Geest

Production NTGent, Miet Warlop / Irene Wool vzw  
Coproduction Festival d'Avignon ; deSingel (Antwerp) ; TANDEM Scène nationale (Douai-Arras) ; Théâtre Dijon Bourgogne Centre Dramatique National ; HAU Hebbel am Ufer Berlin ; La Comédie de Valence - Centre Dramatique National Drôme - Ardèche ; Teatre Lliure (Barcelone)

Le Théâtre du Rond-Point et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

**Une seule et même chanson répétée à l'infini en une transe drôle et hallucinée. Entre performance sportive, rituel et concert punk, la plasticienne et chorégraphe flamande Miet Warlop organise une tentative d'épuisement de la tristesse.**

*One Song* a deux actes de naissance. Il y a la proposition faite par Milo Rau à Miet Warlop d'explorer son rapport au théâtre pour un quatrième volet de la série *Histoire(s) du Théâtre*, impulsée par le metteur en scène en 2018. Et il y a la pièce *Sportband/Afgetrainde Klanke*, imaginée en 2005 comme un requiem pour son frère disparu, une conjuration du chagrin que Miet Warlop a choisi aujourd'hui de réinventer à la lumière du temps qui a passé et a fait son œuvre. *One Song* prend la forme d'une boucle déroulée en infinies variations, un concert pensé comme une course d'obstacles. À chacun le sien : le chanteur doit courir sur un tapis roulant pour rester à bonne distance de son micro, la violoniste joue en équilibriste sur une poutre, le pianiste est condamné à rebondir... toutes et tous sous la coupe d'un métronome et les encouragements d'un *cheerleader* et d'une commentatrice. Chacune, chacun se débat pour faire exister cette chanson, en une décharge électrique galvanisante qui court-circuite le deuil et alimente la solidarité des corps et des énergies. L'affirmation d'une communauté dans le dépassement de soi.

#### THÉÂTRE DU ROND-POINT

Du mar. 12 septembre au dim. 1 octobre

#### POINTS COMMUNS / THÉÂTRE DES LOUVAIS

Du jeu. 25 au ven. 26 janvier 2024

-----

Durée : 1h

En anglais, surtitré en français

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13 | r.fort@festival-automne.com

y.doto@festival-automne.com

##### Théâtre du Rond-Point

Hélène Ducharme, Éloïse Seigneur

01 44 95 98 47 | h.ducharme@theatredurondpoint.fr

01 44 95 98 33 | e.seigneur@theatredurondpoint.fr

##### Points Communs

Isabelle Lanaud

isabelle.lanaud@gmail.com

#### ***One Song. Histoire(s) du Théâtre IV* en tournée :**

##### **Les 7 et 8 juin 2023**

Piccolo Teatro (Milan, IT)

##### **Les 28 et 29 juillet 2023**

Teater aan Zee (Oostende, BE)

##### **Du 10 au 12 août 2023**

Kampnagel (Hambourg, DE)

##### **Du 31 août au 2 septembre 2023**

La Bâtie (Genève, CH)

##### **Le 7 novembre 2023**

Euro-Scene (Leipzig, DE)

##### **Les 10 et 11 novembre 2023**

Tanzquartier Wien (Vienne, AT)

##### **Le 17 et 18 novembre 2023**

Festival Otono Madrid (Madrid, ES)

# ENTRETIEN

**One Song est le quatrième volet de la série Histoire(s) du théâtre, initiée par Milo Rau, où vous revenez à votre première pièce, créée en 2005. Comment avez-vous abordé cette proposition ?**

**Miet Warlop :** Une telle commande constitue une légère interruption dans mon parcours, dans la mesure où elle invite à réfléchir au sens qu'on donne aux choses, au chemin qu'on choisit d'emprunter et à sa place dans le paysage du spectacle vivant. Et puis il y a la question de ce que tout cela représente pour moi, ce qui n'a rien d'évident parce que cela ne devrait pas tourner autour de moi mais plutôt autour de mes réflexions sur différents sujets, portées par un mouvement collectif. Il m'a semblé que le travail par lequel j'ai commencé – par sa nature émotionnelle – répondait à ces différents critères. Dans un premier temps, j'ai résisté parce que je n'avais pas très envie de revivre ces émotions. Mais à chaque fois que j'identifiais un élément important dans mon travail, je pouvais en trouver l'origine dans cette première pièce, *Sportband/Afgetrainde Klanke*, créée voilà presque vingt ans. J'ai décidé de recréer ce requiem quand j'ai réalisé que je n'avais pas à le dupliquer mais que je pouvais montrer comment la pièce avait évolué, grandi, et influencé ma pratique, ma vision des choses, ma façon d'occuper l'espace sur une scène.

**À quoi ressemblait Sportband/Afgetrainde Klanke en 2005 ?**

**Miet Warlop :** Esthétiquement, la différence n'est pas spectaculaire. Le sport et la musique étaient déjà au centre de la pièce mais il n'y avait pas de paroles, sinon des *hey* et des *go*. Et chacun était encore sous le choc (suite à la perte de son frère, ndlr), là où aujourd'hui c'est l'onde du choc qui nous porte. Il y avait donc un côté plus brut. La pièce était également beaucoup plus courte (environ vingt-cinq minutes) ; elle s'apparentait à un cri. Aujourd'hui, c'est une invitation à se connecter les uns aux autres. C'est la grande différence : passer d'un état de choc et de solitude, où l'on tente de nager au milieu d'un océan de désespoir, à un sentiment collectif de connexion. Si nous devons parler d'une même voix, alors la perte est ce qui peut nous relier. *One Song* est non seulement un grand exploit physique mais aussi le véhicule de beaucoup de joie, d'amour et de compréhension. Comme une main tendue. Ce qui est important dans une œuvre, c'est qu'il y a toujours plus que ce qui se produit sur scène ; on ressent aussi ce qui se passe à côté ou derrière le rideau. Ce n'est pas seulement une question de composition artistique. Je crois profondément qu'il faut bouger et rendre visible l'invisible. Pour cela, nous avons besoin d'outils concrets et physiques, de choses dans lesquelles on peut se reconnaître, pour nous connecter les uns aux autres, grâce à l'énergie que produisent nos actions et nos mots. C'est ce qui est beau, dans *One Song*. Il y a vingt ans, *Sportband* était un requiem qu'on recevait comme un tout. Là, j'ai l'impression d'une pièce qui se propage et rentre en connexion avec les gens, par son texte et ses différentes composantes.

**Comment avez-vous travaillé avec les interprètes ?**

**Miet Warlop :** Je savais exactement ce que je voulais. J'ai porté une attention particulière au casting : on n'y pense pas suffisamment mais on peut vraiment saboter son travail si on ne trouve pas les bonnes personnes pour l'incarner. À mon sens, il fallait une grande diversité de profils, que tous ne soient pas professionnels et qu'une connexion s'établisse entre nous. Et je crois que c'est une réussite, tous les interprètes ont une forte personnalité : il y a un philosophe, une

violoniste, un musicien de jazz – qui apporte une énergie très différente – ou un comédien qui chante. Cette connexion que propose la pièce commence par la connexion entre eux, dans la vie. Pour le processus de création, cela a été très précieux de travailler avec d'excellents musiciens, car ils pouvaient tester immédiatement toutes les idées et trouver des réponses aux questions que je me posais. Au fil du travail, c'est un processus de travail très collectif qui s'est mis en place. Chacun avait sa partie, je dirigeais l'ensemble avec des idées précises en tête mais même à cet endroit-là, les choses bougeaient car les objets ont leur propre dramaturgie, les corps ont leurs limites et la composition musicale façonne aussi le spectacle.

**Quel sens donnez-vous à la présence d'un faux public sur scène ?**

**Miet Warlop :** Cela crée une empathie. Nous venons d'enregistrer la musique en studio et, sans ce public, c'est complètement différent. Il est crucial. Avoir sur scène un *alter ego* du public, qui reçoit aussi la pièce, est un élément récurrent dans mon travail : le personnage obèse dans *Mystery Magnet*, par exemple, est là pour absorber les cauchemars. Le public peut donc se détendre parce qu'il y a déjà un public. Cela crée une distance. Dans *One Song*, le petit public sur scène qui acclame les musiciens est à la fois le reflet des spectateurs mais aussi un vecteur d'émotions : ce soutien, ces cris et ces encouragements, nous en avons envie et besoin dans la vie. Nous n'avons pas tant besoin d'une épaule sur laquelle nous appuyer que d'enthousiasme et d'amour pour nous aider à avancer.

**Pensez-vous que ce mouvement de retour à votre première pièce va avoir une influence sur vos nouveaux projets ?**

**Miet Warlop :** Pour moi, *One Song* est une nouvelle pièce. Bien sûr, elle reprend une idée ancienne et contient beaucoup de références à mes autres créations, mais elle est constituée par ces interprètes, ce texte et ce rythme. Peut-être marque-t-elle la fin d'un cycle. Ce n'est pas évident d'envisager la suite et pas uniquement parce que *One Song* rencontre un succès aux proportions inédites pour moi. *Mystery Magnet*, l'autre pièce « signature » de mon répertoire, est très visuelle. On pourrait considérer que j'ai deux façons différentes de travailler mon expression : l'une guidée en premier lieu par l'énergie et l'autre par le matériau. Que faire après une pièce aussi physique et extrême ? Sans doute autre chose que ce que j'avais imaginé. Quand je me pose et me demande ce que je veux voir après une telle bombe d'énergie, j'imagine plutôt un paysage, quelque chose de doux à l'œil, un voyage intérieur où le silence, la douceur et la beauté sont importants. Surtout, je veux tout oublier à nouveau. Mes meilleures pièces sont celles où je n'avais aucune idée de ce que je faisais ni d'où j'allais. Je suivais mes intuitions et l'énergie. Je crois que j'ai besoin de digérer *One Song* pour y être à nouveau prête.

**Propos recueillis par Vincent Théval**

# BIOGRAPHIE

## Miet Warlop

Miet Warlop, née en 1978 en Belgique, est diplômée d'un master en arts visuels à l'Académie royale des beaux-arts de Gand. Ses premiers travaux, *Proposition 1 : Réanimation* (2006), et *Springville* (2009) travaillent l'hybridation entre le vivant et des objets inanimés. Elle signe ensuite *Mystery Magnet* (2012), *Dragging the Bone* (2014), *Rocket that took off the grid* (2015) et *Fruits of Labor* (2016). En 2017, Miet Warlop crée et présente un cycle de performances d'arts visuels et d'installations en direct, *Nervous Pictures*, au KW Institute for Contemporary Art (Berlin), au Palais de Tokyo (Paris) et à Performatik (Bruxelles). À l'invitation du festival actoral, elle participe au cycle L'Objet des Mots, qui donne lieu au projet *Ghost Writer and the Broken Hand Break*, présenté en septembre 2018 au NTGent (Gand). Warlop coopère notamment avec l'auteur et curateur Raimundas Malasauskas, ainsi qu'avec le musicien Pieter De Meester. En 2018, elle crée la performance solo *Big Bears Cry Too*, avec Wietse Tanghe. Au fil des confinements dus à la pandémie de Covid 19, en collaboration avec Irene Wool, elle développe une plateforme en ligne, mobilisée dans le cadre de la sitcom *Slamming Doors*, un projet qui sert de préface au spectacle *Histoire(s) du Théâtre IV*. À l'automne 2021, Miet Warlop revisite la pièce *Springville*, créée en 2009, sous le nouveau titre *After All Springville*. Elle présente à l'été 2022 *ONE SONG : Histoire(s) du Théâtre IV* au Festival d'Avignon.